

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[44. Paris, Mercredi 11 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

44. Paris, Mercredi 11 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Correspondance](#), [Economie](#), [Femme \(politique\)](#), [Finances](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4210-4211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

44. Paris le 11 Juillet 1855

Tout le monde a été surpris hier de ne pas voir confirmée la nouvelle de la veille. Elle était officielle, et l'Empereur lui-même l'a contée à dîner à Lady Ashburton mais dans la soirée est venu comme je vous l'ai dit le démenti. C'est un singulier mistake. Il faut que Péliſſier soit un peu étourdi. Hubner qui était venu chez moi m'avait conté la première dépêche ajoutant avec une satisfaction continue que nous avions été repoussés avec des pertes immenses. enfin pour le moment, nous ne sommes pas encore battus.

Hubner a un air dégagé. Je ne lui ai pas parlé du discours du trône, (délicatesse exagérée) lui était comme de coutume aigre pour nous et nous décla rant ruinés. Je lui ai demandé le cours de change de Vienne. & je lui ai dit le nôtre. Il m'a dit que cela ne prouvait rien. Il a un parti pris de se montrer content. Je sais cependant qu'il a eu des prises assez vives ici.

Les nouvelles de Londres sont assez mêlées. La situation de Lord John dans le Cabinet ne paraît pas tenable, & l'indignation de la Chambre est soulevée contre lui. C'est très bien d'être franc, mais pourquoi n'a-t-il pas commencé par là en venant de Vienne ?

Vous avez donc oublié son premier discours alors. Plus belliqueux que qui que ce soit C'était après vos victoires du mamelon vert. Ceci est après la tour Malakoff manquée. Le fond de tout cela est qu'il veut redevenir premier ministre, et qu'il y aura encore du scandale à la Chambre.

Toutes les lettres le disent. Greville est reparti hier après m'avoir pris toute ma matinée. Je le regrette bien. Sa dernière journée avait été passé à Villeneuve l'étang. Petit couvert de 12 personnes. Promenade en bateau. Promenade en char à boeux. Enfin toutes les faveurs.

Vous voyez le bruit que fait le mot à Londres. Je ne pense pas que ce soit grand, cependant c'est mauvais.

La reine arrive le 17 août. Morny part Samedi pour Ems. Je le regretterai. Flahaut retourne Lundi à Londres. Les Shelbourne restent encore ici.

Lady Holland m'écrit mille choses exagérées sur la situation anglaise. Adieu. Adieu.

P.S.. Je viens de causer avec un italien le Dr Pantaleone venant de Rome, homme d'esprit, je ne sais pas du reste ce qu'il est, il me dit, que la situation temporelle du Pape est détestable. Elle ne tiendra pas. Il restera Pape à Rome mais le reste de ses états lui échappera. Si les Français quittaient, ce serait fait de tout, on serait entre les mains des égorgeurs. Il est grand ami de Palmerston, Minto, John Russell. Les révolutionnaires italiens détestent surtout l'Emp. Napoléon.

Je vous ai dit je crois que le duc de Noailles est parti hier pour Londres, avec sa femme & ses enfants. Il reviendra dans huit ou dix jours On me dit que l'Empereur a reçu à merveille M. de Sacy.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 44. Paris, Mercredi 11 juillet 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6693>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

14210
situation et restent pour faire le moutaine de ce
qu'ils avaient proposé. Il ne manque au discours
de lord John qu'un chose je l'ignore, que M. de Rouvray
de l'Europe n'a pas retrouvé.

Est-il vrai que M^r de Mayendorff doit
passer quelques jours à Nisime ou se rendra
à Odéhel ? le moment semble bon en effet pour
que M^r de Mayendorff se réconcilie avec
son frère.

ouze heures..

Voilà moi, dans l'heure. C'est tout ce qu'il me faut,
et je suis content. Très bonne heure pour
bibliothèque édition des Alénages, français, de
Rousseau l'an la millesime. Je trouve l'antéfille
comme vous le trouvez. De plus, c'est une bête.
Adieu, Adieu.



44.1. Paris le 11. Juillet 1855.

tout le second a été surprenant
de par une confidence l'entrevue
de la veille. Il était officiellement
et l'Empereur lui-même l'a
confié à deux à lady Arbuthnot,
mais dans la soirée est venue
crainte je crois l'ai dit le
dimanche. C'est une simple
mistake. Il faut que Solferino
soit un peu étouffé.

Mais que ce fut une chose
que j'avait crû l'appréhension
d'après ajoutant avec une
satisfaction contenue que mon
ami il répondait avec
des paroles brouillées.

enfin, pour le moment, sans la
souvenir pas encore battue.

Plusieurs a cez ait déjâ. j'en
leu ai pas parlé de discours
de triste, (doléation expressif)
leu, était connu de certains
aîgés pour nous et nous dépla-
cent évidem. j'en ai déjâ
le cours de deau de Vienna,
et j'en ai dit le mot. il n'a
dit qu'en étais prononçé rien.
il a ma part pris de me faire
compter. j'en ai également
qu'il a ce des personnes assy-
més.

La nouvelle de London me
a moy nulles. La situation
dans l'ordre démocratique

peut pas terrible, et aussi
question de l'affaiblissement de l'ordre
contre lui. j'en ai très d'én-
trance, mais pourquoi n'a-t-il
pas communiqué que la 'émeute
de Vienna? Vous avez donc oublié
mon premier discours alors? plus
belligérance qu'il que a soit
c'était après vos victoires, devenus
: les vots. Cela démontre l'ordre
Makelhoff incapable. Le fait
de tout cela est qu'il avait déclenché
premier ministre, déjâ il y a un
certain de scandale à l'affaiblissement
toute les lettres le démontre.

gravelle est rapporté bien après
m'avoir pris toutes mes notes.
j'en le rapporte bien. La dernière

jour où il avait été passé à Ville
un peu l'âge. petit couvert d.
12 personnes. promenade au bateau
promenade au cheval à bras. avec
toute la famille.

mon voyage le trait parfait
meilleur à Londres. j'en pense
que que c'est grand, cependant
c'est mauvais.

La veille arriver le 18 août.
Meury part Samuë pour Paris.
j'y le rappelle. Malade retourne
lundi à Londres. les Skobourne
restent au moins 10 jours.

Lady Mallard n'a écrit une
seule ligne sur la situation
anglaise. adieu, adieu. j.

4211

S. S. je veux de cause au
meilleur Italien le Dr. Santelion
veut de vous, comme
d'abord, je m'occupe pas de tout
qui il est; il me dit, que la
situation temporelle du pays
est intenable. elle va tomber
par. il sortira dans 3 mois
mais le reste de ses Etats, lui
échappera. si la France
quittait, il serait fait de
tout, on verrait voter la mort
des îles grecques. il a grandi
aux de Salicavton, Minto
John Russell. les violences
que les Italiens ont fait
surtout Naples. Napoléon.

8

si vous as dit si vous queles
Duc de Noailles est parti
hier pour Londres, avec la
famme à son ~~épouse~~.

il terminera dans deux
ou trois jours.

on me dit que l'Empereur
seulement à auveille M. de Sacy.

419

4212

Val Licho - Mercredi 11 Juillet 1855

Avr. - on a remarqué, dans les
rébuts d'auj. correspondance de Kaminck,
du 21 Juin, ce paragraphe. "En revanche, le
19, alors d'attaque de nuit que l'ennemi a
tenté sur le Dniester west, il a été repoussé,
recouvré la baïonnette dans les deux malgré
le nombre de, assaillants. Nos soldats ont pris la
victoire revanche, et ont remis auj. d'auj.
tout le mal au nom, qu'ils nous avaient fait
la veille ? Qu'est ce que cette affaire du 19,
ressuscite pour nous, dont on ne nous avait
le ne soumis, point parlé ? Scrut. la même
chose que la dépêche télégraphique de
Dissens dont vous me parliez, aviez hier ?
Elle servirait bien en acte. Je ne comprends
pas.

Les Anglais supportent tout, étouffer,
folter, ou platisser, au dedans comme au
dehors, de leurs Ministres comme de leurs
alliés. Ils n'ont qu'une idé et un but ;